

7ème RENCONTRE MONDIALE DES CHAIRES UNESCO EN COMMUNICATION (ORBICOM)

Lima, Pérou: 8, 9 et 10 mai 2018

SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR: "COMMUNICATION, VILLE ET ESPACE PUBLIC"

HÔTE :

- Chaire Unesco en Communication et Culture de la Paix de la Faculté de Communication de l'Université de Lima
- Le Réseau International des Chaires Unesco en Communication Orbicom.

INTRODUCTION

Le Réseau international des chaires UNESCO en communication [Orbicom], et la Chaire UNESCO en Communication et Culture de la Paix de la Faculté de Communication et Culture de la Paix de l'Université de Lima [Universidad de Lima], invitent tous les membres du réseau, ainsi que les chercheurs intéressés, à participer au congrès international « Communication , ville et espace public ». L'événement aura lieu à l'Université de Lima du mardi 8 mai au jeudi 10 mai 2018. La rencontre annuelle des membres d'Orbicom se tiendra pendant cet événement.

DESCRIPTION

Selon la Banque mondiale, en 1960, un tiers de la population mondiale vivait dans les zones urbaines; actuellement, plus de 54% de la population est concentrée dans les villes et le processus d'urbanisation connaît une croissance annuelle d'un peu plus de 2%. Les villes sont de plus en plus importantes dans la configuration de la vie humaine, non seulement du point de vue de l'espace, de l'économie et de la consommation, mais aussi comme structure de communication, et en tant que système dans lequel les interrelations sont tissées parmi tous leurs habitants qui déterminent l'identité et la nature sous-jacente de chaque ville.

La vie quotidienne se déroule principalement dans les villes; soit en utilisant simplement des espaces de coexistence, soit par les interventions politiques, sociales et culturelles qui s'y manifestent, soit simplement en parcourant un espace ou un autre par différentes voies que nous sommes obligés d'utiliser.

Celles-ci sont en effet un domaine entier de l'étude ethnographique et de la communication, dans lequel le caractère et le niveau de progrès d'une société sont révélés.

Les villes sont également les endroits où se produit 80% du PIB mondial, incluant son impact, telles les possibilités de bien-être ou même leur destruction, si aucun projet n'est mis en œuvre pour lutter contre les changements climatiques et réduire le niveau élevé d'émissions polluantes produites par le développement urbain et industriel.

Du point de vue du développement humain, les villes peuvent devenir de véritables zones d'inclusion ou d'exclusion sociales, en fonction de la configuration de leurs espaces et selon l'amplitude des inégalités économiques, de la fracture numérique et de l'écart des services publics, exacerbés par les migrations, à la fois internes et externes, donnant ainsi lieu à d'autres impacts de nature religieuse, raciale et culturelle. Ces processus peuvent élargir notre vision en terme d'acceptation du multiculturalisme comme valeur, et de l'inter-culturalisme comme capacité à nous mettre à la place de l'autre et à nous ouvrir au dialogue.

Néanmoins, il existe également d'autres processus et expressions qui émergent dans les villes et qui répondent à diverses causes structurelles et conjoncturelles. En ce sens, l'une des manifestations les plus préoccupantes est la violence sous toutes ses formes, à la fois commune [montrée dans la criminalité quotidienne] et associée au fanatisme de toutes sortes, qui remet en question, transforme ou limite notre qualité de vie et teste constamment notre capacité de tolérance et de respect de la diversité.

Dans ce cadre, les notions de l'espace public, la privatisation de celui-ci, ainsi que la conversion des espaces privés en espaces publics, sont essentielles pour comprendre la dynamique d'aujourd'hui dans nos villes et sur laquelle la technologie est juxtaposée et chevauchée; soit celle qui nous surveille aujourd'hui de la lentille d'une caméra placée dans les rues, les centres commerciaux et les entreprises, ou d'autres applications technologiques qui nous offrent une autre façon d'interagir dans les espaces urbains, en indiquant notre présence, en géo-localisant les personnes et les lieux, et en identifiant tout ce qui est capable d'éveiller nos émotions et nos opinions.

L'impact croissant de la technologie permet non seulement de transformer les citoyens en prosumers prêts à interagir avec tout ce qui se passe autour d'eux, mais aussi à transformer chaque individu en données - dont l'information est recueillie par les traces laissées après avoir été exposée à des plates-formes et dispositifs numériques - exploitées à diverses fins par le commerce, l'industrie, le gouvernement et diverses personnes, ce qui laisse peu de choix pour la vie privée et sa protection.

En plus de ce qui précède, les réseaux sociaux ont créé un espace public virtuel qui, dans de nombreux cas, remplace les activités qui se déroulaient dans les places publiques et les rues, les discussions dans les bars et les cafés et, dans certains cas, ont provoqué des situations qui ont généré des déplacements qui vont du réseau à la réalité, du militantisme virtuel au mouvement de rue. Cet espace public virtuel dans lequel les émotions et les sensibilités sont proches de la surface du téléphone intelligent que nous tenons entre nos mains, finit par révéler les principales lacunes auxquelles nous sommes confrontés en tant que société.

La métropole et la technologie se sont transformées mutuellement et ont évolué en villes intelligentes. Les caractéristiques de celles-ci devraient être évaluées du point de vue de leur capacité à nous offrir le bien-être et à devenir plus humains ou, du moins, moins déshumanisés par plusieurs phénomènes de développement économique qui nous affectent actuellement.

La métropole et la technologie se sont transformées mutuellement en citées intelligentes dont les caractéristiques doivent être évaluées du point de vue de leur capacités à offrir plus de bien-être et de la possibilité de devenir de meilleurs humains, ou au moins, de ne pas être trop déshumanisés en raison des nombreux aspects de développement économique qui nous affectent actuellement.

Le Symposium International "Communication, ville et espace public" vise à analyser et à échanger sur la structure de croissance urbaine et son impact sur la communication et le développement de l'humanité. Il offrira également l'occasion d'échanger les expériences diverses de nos villes et de présenter le panorama de Lima, ville hôte de cet événement.

AXES THÉMATIQUES

Sans exclure d'autres possibilités d'aborder notre sujet principal, les thèmes centraux suivants sont proposés aux chercheurs souhaitant présenter des contributions ou articles lors du symposium:

- Inclusion et exclusion sociale.
- Sécurité, surveillance et violence.
- La ville comme récit.
- Médiation sociale.
- Les représentations médiatiques de la ville.
- Espace public virtuel.
- Le multiculturalisme et l'interculturalisme dans la ville.
- Interventions artistiques et culturelles dans la ville.
- Citoyenneté et activisme.
- Politique et espace public.
- Transport, services publics et bien-être des citoyens.
- Radicalismes et ouvertures socioculturelles dans la ville.
- Villes intelligentes.

STRUCTURE ACADÉMIQUE

Le symposium sera organisé autour de neuf thèmes. Chaque jour, trois thèmes seront discutés en fonction des thèmes centraux énumérés plus haut. Des orateurs seront désignés pour chaque thème. La priorité sera donnée aux communications soutenues par l'évidence et une stratégie méthodologique claire.

ORGANISATION

Le comité organisateur s'engage à fournir le logement, la nourriture et le transport sur place aux auteurs retenus pendant leur séjour à Lima à la date de l'événement.

En cas d'une présentation par deux auteurs, l'organisation ne financera le logement, la nourriture et le transport sur place que pour une seule personne.

APPEL À CONTRIBUTIONS

Les chercheurs intéressés à participer peuvent envoyer leur résumé en indiquant le sujet de la recherche, la stratégie méthodologique et les résultats à Gerardo Arias Carbajal, Coordonnateur général du Symposium garias@ulima.edu.pe jusqu'au 11 décembre à 12h00 [heure du Pérou]. Les résumés devraient avoir une longueur de 800 mots au maximum, y compris des espaces, police Times New Roman, taille de police 12. Une brève présentation de ou des auteur[s] doit également être jointe.

Le Comité académique évaluera les résumés et en communiquera l'approbation aux auteurs le 22 décembre. Une fois l'approbation communiquée, l'auteur devra envoyer son document complet avant 1er avril à 12h00 [heure du Pérou].

Les documents finaux doivent être des originaux et peuvent être écrits en espagnol, anglais, français et portugais. Ils doivent avoir un maximum de 20 à 25 pages, police Times New Roman, 12 points, 1.5 espacements. Au cours du congrès, il y aura une traduction simultanée en espagnol, anglais, français et portugais.

Les contributions sélectionnées seront publiées dans la collection Écriture du monde de la maison de publication L'Immatériel de Paris, France, en espagnol, anglais et français [et exceptionnellement en portugais]. La couverture du livre sera présentée dans les trois langues d'Orbicom.

LIGNES DIRECTRICES POUR LES PRÉSENTATIONS FINALES

Les textes finaux doivent être expédiés à garias@ulima.edu.pe avant le 1er avril, 12 heures [heure du Pérou]
Ceux-ci doivent être originaux, et peuvent être écrits en espagnol, anglais, français ou portugais.
Les textes finaux doivent respecter ce qui suit :

1. Les textes doivent contenir de 20 à 25 pages (incluant la biographie et les notes en bas de page)
2. Tous les textes doivent contenir un résumé d'une demi-page (langue de votre choix)
3. Police : Arial 12
4. Espace : 1,5
5. Marges : 2,5 cm en haut, 3 cm à droite, 2,5 cm en bas, et 4 cm à gauche
6. Titre du texte : Arial 14 caractère gras
7. Nom de l'auteur : Arial 14 en caractère gras
8. Titre de l'auteur : Arial 12 ,
9. Sous-titre : Arial 12 souligné
10. Notes à la fin : Arial 12. Les notes doivent être mises à la fin du document. S.V.P. pas de notes en bas de page.
11. Bibliographie : œuvres sélectionnées seulement : Arial 12

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Il y aura deux activités culturelles centrées sur l'art urbain développé à Lima, ainsi que des vidéos qui offrent un panorama de cette ville en fonction du thème du symposium. En plus, pour les visiteurs étrangers, il y aura une visite nocturne de la ville.

Le comité organisateur recommande aux participants étrangers de prolonger leur séjour de quelques jours afin de profiter de l'occasion pour visiter certaines des villes ayant une forte tradition culturelle au Pérou. Le plus facile est d'organiser ces voyages depuis leur propre pays. Parmi les lieux les plus importants à visiter on peut mentionner Cuzco et le Machu Picchu, considéré comme l'une des sept merveilles du monde. [Le début mai est une excellente période car le nombre de touristes augmente notamment à partir du 15 mai].

Arequipa [d'une grande tradition coloniale et située au sud de Lima] ou Trujillo dans la région du nord [grand site archéologique de la culture pré-inca] sont aussi des endroits que nous recommandons.

ÉQUIPE ORGANISATRICE

COORDINATION GÉNÉRALE:

Gerardo Arias Carbajal:
Luis Miguel Pango Jordán:
Walter Neira Bronttis:
Yves Théorêt
Pierre Giguère
Carmen Rico de Sotelo

Coordonnateur général
Vice-coordonnateur général
Doyen de la Faculté de Communication
Secrétaire général d'Orbicom
Secrétaire général adjoint d'Orbicom
Membre du Conseil d'Orbicom

COMITÉ ACADÉMIQUE:

Javier Díaz Albertini Figueras
Lilian Kanashiro Nakahodo
Carlos Rivadeneira Olcese

Professeur, Université de Lima
Professeur, Université de Lima
Professeur, Université de Lima

COMMANDITAIRES



UQAM



Universidad de Lima
Facultad de Comunicación
Av. Javier Prado Este s/n, Monterrico
Lima 33, Perú
Teléfono: [51 1] 436-1426